

MOZARTEUM



DE FRANCE

PARTENAIRE OFFICIEL DE LA
FONDATION MOZARTEUM
DE SALZBOURG

**Lundi 12 mai 2025
à 14 heures 30**

**39 bis, rue de Marseille
69007 LYON**

CONFÉRENCE MUSICALE



**La musique de György Ligeti (1923–2006)
sous le prisme des arts visuels de l'illusion
par**

Muriel Joubert

Maîtresse de conférences (HDR) en musicologie

« Dans notre imagination et notre pensée, espace et temps apparaissent toujours liés [...]. Lorsqu'on imagine ou écoute de la musique, phénomène sonore avant tout temporel, des relations spatiales imaginaires se créent à plusieurs niveaux [...]. Dans notre imagination, les figures et les structures musicales semblent prendre place dans l'espace imaginaire qu'elles suscitent*. »

Par ces propos, György Ligeti évoque la possibilité que l'auditeur possède de ressentir visuellement – et tactilement, pourrait-on ajouter – sa musique, constituée de micro-polyphonies et de progressions lentement graduelles. De plus, travaillant sur les effets de seuil acoustique, le compositeur se réfère aux phénomènes d'illusions visuelles de Maurits Escher pour décrire certaines de ses pièces comme *Continuum*. C'est ainsi tout naturellement que les arts picturaux sont sollicités plus largement, notamment lorsqu'ils intègrent la dimension temporelle et musicale (Mondrian, Klee) ou plus simplement lorsqu'ils s'attachent à décrire des illusions visuelles (Vasarely, Agam, Escher), ouvrant à un espace des profondeurs.

*György Ligeti, « La forme dans la musique nouvelle », in *Neuf essais sur la musique*, Genève, Éditions Contrechamps, 2010, p. 140.

Éléments de bibliographie

- Beffa, Karol, *György Ligeti*, Paris, Fayard, 2016.
- Delaplace, Joseph, *György Ligeti : un essai d'analyse et d'esthétique musicales*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Aesthetica », 2007.
- Joubert Muriel, « Les *Dix pièces pour quintette à vent* de Ligeti : adhérence et détachement sensoriels », in Denis Le Touzé et Emmanuel Reibel (dir.), *Regard sur Le quintette à vent*, Lyon, éditions Symétrie, 2023.
- Joubert, Muriel, « Le *Kammerkonzert* de Ligeti : une écriture d'une grande rigueur », *Musurgia*, volume VIII/1, 2001, p. 57-79.
- Joubert, Muriel, « L'œuvre de Ligeti : du cinétisme de Vasarely aux illusions d'Escher », *L'Éducation Musicale*, n° 492 et 493, Mai et juin 2002, p. 4-8 ; p. 16-19.
- Joubert, Muriel, « L'œuvre de Ligeti à la rencontre de Piet Mondrian et Paul Klee : l'art de la répétition et de la variation », *Musik & ästhetik*, juillet 2003
- Michel, Pierre, *György Ligeti compositeur d'aujourd'hui*, Paris, Minerve, 1995.
- Mennesson, Christine, « György Ligeti, Etudes pour piano : les illusions acoustiques comme matériau d'une écriture », in *Analyse Musicale*, 3e trimestre 2000, p. 76-93.

La conférencière



Muriel Joubert est maîtresse de conférence habilitée à diriger des recherches (HDR), au Département de Musique Musicologie et au Laboratoire Passages Arts et littératures XX-XXI de l'Université Lumière Lyon 2. Enrichies par une approche liée à la phénoménologie et à la psychocognition ainsi qu'une réflexion comparatiste avec la peinture, ses recherches actuelles sont centrées sur la notion de profondeur qui traverse l'écriture et la perception des musiques des XX^e et XXI^e siècles. Muriel Joubert a notamment coordonné *La Musique de Michaël Levinas : vers des contrepoints irréels* (avec Pierre Albert Castanet, Aedam Musicae, 2020), et a supervisé l'ouvrage *Grame, Une effraction musicale* (Lugdivine, 2023). Auteure d'une monographie *La Musique de Debussy et l'espace des profondeurs : résonances picturales* (Éditions universitaires de Dijon, 2018), elle co-dirige la collection Mélotonia aux Presses Universitaires de Lyon.

Nos prochaines conférences :

- Samedi 24 mai 2025 à 14 h 30, au 39 bis rue de Marseille :

**« Promenade dans la (bonne) chanson française
des années 1966–1973 : autour de « La fine fleur »,
émission radiophonique de Luc Bérимont »**

Par Pierre Saby, musicologue

- Samedi 7 juin 2025 à 14 h 30, au 39 bis rue de Marseille :

« Sur les traces d'Igor Stravinsky en Suisse »

**Par Catherine Buser, musicologue,
Productrice à la Radio Télévision Suisse**